

Quels sont les symboles de la République française ?



J'identifie les symboles de la République française.

1. Écris chaque symbole républicain dans la case qui convient : *Marianne, hymne national, drapeau tricolore.*



PELLERIN & Co, imp.-édit. IMAGERIE D'ÉPINAL. N° 78

LA MARSEILLAISE

CHANT NATIONAL DES FRANÇAIS — 1792 : 1871

Al-lons, en-fants de la Pa-tri-e, Le jour de gloire est ar-ri-vé. Cont-re nous de la ty-ran-ni-e, L'é-ten-dard sang-lant est le-vé, L'é-ten-dard sang-lant est le-vé, En-ten-doz vous dans les cam-pa-gnes, Mu-gir ces fe-ro-ces ord-dats ? Ils vien-nent jus-ques dans vos bras, É-gur-ger vos fils, vos cam-pa-gnes.

CHŒUR
Aux ar-mes! ci-toy-ens, for-mez vos batail-lons, Mar-chons, marchons, qu'un sang im-pur a-breuve nos sil-lons!
Aux ar-mes! ci-toy-ens, for-mez vos batail-lons, Mar-chons, marchons, qu'un sang im-pur a-breuve nos sil-lons!
Aux ar-mes! ci-toy-ens, for-mez vos batail-lons, Mar-chons, marchons, qu'un sang im-pur a-breuve nos sil-lons!

II

Que veut cette horde d'esclaves,
De traîtres, de rois conjurés ?
Pour qui ces ignobles entraves,
Ces fers dès longtemps préparés ?
Où Français, pour nous, ah ! quel outrage !
Quelle transports il doit exciter !
C'est nous qu'un ose méditer
De rendre à l'antique esclavage !

Aux armes ! citoyens, etc.

V

Français, ce gouverner magnanimes,
Peut-être nous redonnez vos coups ;
Épargnez ces tristes victimes
A regret s'armant contre nous ;
Mais ces despotes sanguinaires,
Mais les complices de Bouillé,
Tous ces tigres qui sans pitié
Déchirent le sein de leurs mères !...

Aux armes ! citoyens, etc...

III

Quoi ! ces cohortes étrangères
Feraient la loi dans nos foyers !
Quoi ! ces phalanges mercenaires
Terrassaient nos braves guerriers !
Grand Dieu ! par des mains enchaînées
Nos fronts sous le joug se ploieraient,
De vils despotes deviendraient
Les maîtres de nos destinées !

Aux armes ! citoyens, etc...

VI

Nous entrerons dans la carrière
Quand nos aînés n'y seront plus ;
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus ;
Bien moins jaloux de leur survie
Que de partager leur cercueil,
Nous aurons le sublime orgueil
De les venger ou de les suivre.

Aux armes ! citoyens, etc...

IV

Trembles, tyrans, et vous, perfides,
L'opprobre de tous les partis,
Trembles ! vos projets parricides
Vont enfin recevoir leur prix !
Tout est soldat pour vous combattre ;
S'ils tombent, nos jeunes héros,
La terre en produit de nouveaux
Contre vous tout prêts à se battre.

Aux armes ! citoyens, etc...

VII

Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs
Liberté, liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs :
Sous nos drapeaux que la victoire
Accoure à tes mâles accents ;
Que tes ennemis expirants
Voient ton trompeur et notre gloire.

Aux armes ! citoyens, etc...

NOUS ENTRERONS DANS LA CARRIÈRE QUAND NOS AÎNÉS N'Y SERONT PLUS !

C'était pendant l'hiver de 1792. Il y avait un jeune officier du génie en garnison à Strasbourg. Il s'appelait Rouget de l'Isle et était originaire de Lons-le-Saulnier, dans le Jura. Poète et musicien, il charmait par ses vers et par la musique la lente impatience de la garnison. Ame ardente, cœur généreux, esprit de liberté, il était dévoué à la Révolution et sa sensibilité s'exaltait à la pensée des dangers dont le menaçait la coalition étrangère formidable surtout alors à la frontière du Rhin. Ce une nuit, dans un élan de sublime inspiration, il composa tout d'un jet sans féricins un hymne destiné à l'armée qui défendait cette frontière et vint le lendemain le chanter dans le salon du baron Dietrich, maire de Strasbourg, où il était reçu familièrement. La société qui s'y trouvait réunie fut transportée d'enthousiasme à ces fougoureux accents. Le nouveau chant exécuté quelques jours après à Strasbourg vola de ville en ville. Marseille l'adopta pour être chanté au commencement et à la fin des séances de ses clubs. Les bataillons marseillais le répandirent en France en le chantant sur leur route. De là lui vint le nom de Marseillaise. La Marseillaise, dit Lamartine, c'était l'air de la Révolution qui distillait dans les sens et dans l'âme du peuple l'ivresse du combat. Les notes de cet air donnaient l'élan, doublaient les forces, volaient la mort. Tous les peuples entendent, à de certains moments, faillir ainsi leur âme nationale dans des accents que personne n'a écrits et que tout le monde chante.

2. Qui a composé ce chant et quand ?

.....

3. Recherche qui est Marianne.

.....



Je repère les symboles de la République dans mon quotidien.

4. Sur quels bâtiments publics peut-on lire la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » ?

.....

5. Quel événement se déroule le 14 juillet ?

.....

6. Que célèbre-t-on lors de cet événement ?

.....

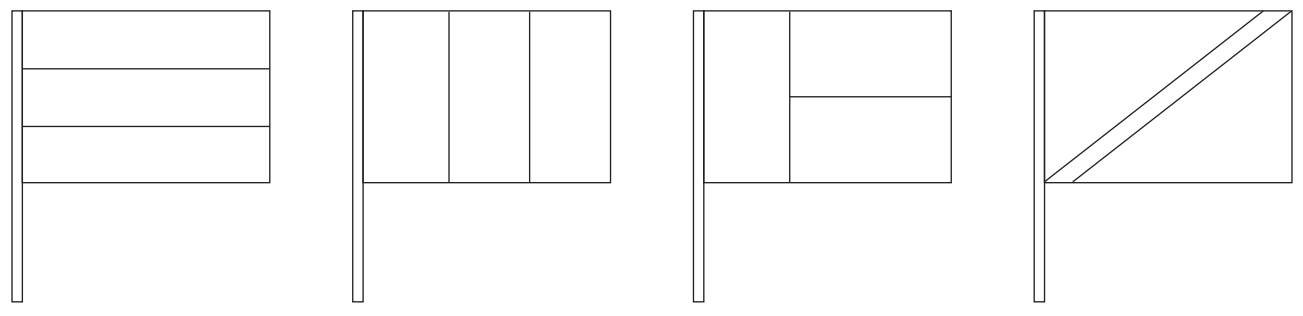
7. À quelles occasions peut-on entendre ou chanter « La Marseillaise » ?

.....

8. Où peut-on voir des reproductions de Marianne ?

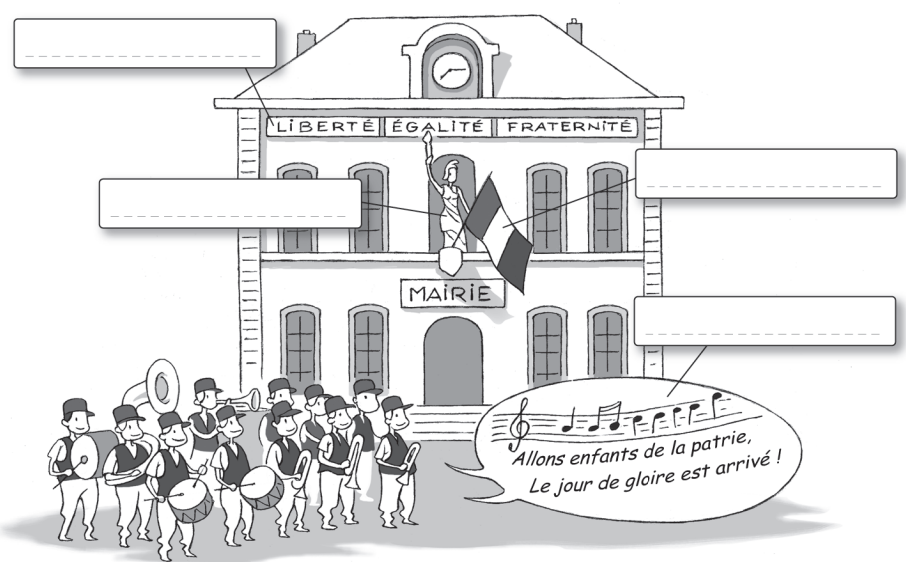
.....

9. Colorie le bon drapeau aux couleurs du drapeau français.



JE RETIENS

Les symboles de la République française



Mon petit dico

Devise : formule qui sert d'emblème à un pays.

Hymne national : chant à la gloire d'un pays.

Symbole : ce qui représente quelque chose d'abstrait, une idée.